

Ressources pour les visiteurs

Compte tenu [de la hausse des actes haineux contre les AAPI](#) pendant la crise COVID-19, il est important de savoir quoi faire si vous constatez quelque chose de suspect. Pour aborder cette question, [Asian Americans Advancing Justice](#) et [Hollaback!](#) organisent des sessions de formation sur l'intervention des spectateurs tout au long des mois d'avril et de mai. Pour vous inscrire à une session de formation, visitez la page [Formations virtuelles sur l'intervention des spectateurs](#).

Hollaback! dispose également [de ressources d'intervention des spectateurs](#), enseignant les “5 Ds of Bystander Intervention.”

La DISTRACTION est une façon subtile et créative d'intervenir. L'objectif ici est simplement de faire échouer l'incident en l'interrompant. L'idée consiste à ignorer le harceleur et à s'engager directement auprès de la personne visée. Ne parlez pas du harcèlement et n'y faites pas référence. Parlez plutôt de quelque chose qui n'a aucun rapport. Vous pouvez essayer les procédures suivantes :

- Faites semblant d'être perdu. Demandez l'heure. Prétendez que vous connaissez la personne harcelée. [Parlez-leur de quelque chose de banal](#) et détournez l'attention du harceleur.
- Mettez-vous en travers du chemin. [Continuez ce que vous étiez en train de faire](#), mais mettez-vous entre le harceleur et la cible.
- Renversez accidentellement votre café, la monnaie de votre portefeuille ou faites du bruit.

Analysez la situation et choisissez votre méthode de distraction en conséquence. La personne qui est ciblée va probablement s'en apercevoir et, avec un peu de chance, votre acte ou votre déclaration permettra de calmer la situation.

La DÉLÉGATION est le fait de demander une assistance, une ressource ou l'aide d'un tiers. Voici des exemples de ce que vous pouvez faire :

- Cherchez le superviseur du magasin, le chauffeur de bus ou un employé du transport en commun et demandez-lui d'intervenir.
- Si vous vous trouvez à proximité d'une école, contactez un enseignant ou une personne à la réception. Si vous êtes sur un campus universitaire, contactez la sécurité du campus ou quelqu'un à la réception d'un bâtiment de l'université.
- Demandez à votre ami de participer et dites-lui d'utiliser l'une des méthodes de distraction (par exemple, demander l'heure, les directions ou engager une conversation sans rapport avec le harcèlement) pour communiquer avec la personne harcelée pendant que vous trouvez quelqu'un à qui déléguer.
- Parlez à une personne proche de vous qui remarque ce qui se passe et qui pourrait être mieux placée pour intervenir. Faites équipe.

- Appelez le 311 ou le 911 (si c'est prudent) pour demander de l'aide. Avant de contacter le 911, utilisez la fonction Distraction pour vérifier auprès de la personne ciblée si elle souhaite que vous le fassiez. Certaines personnes peuvent ne pas être à l'aise ou en sécurité avec l'intervention des forces de l'ordre. Pour plusieurs personnes et communautés, le fait d'avoir été maltraitées par les forces de l'ordre a suscité la peur et la méfiance à l'égard des interventions de la police. Dans le climat actuel, de nombreuses communautés, comme les personnes sans papiers, peuvent se sentir moins en sécurité entre les mains de la police. Dans certaines situations, il se peut que vous ne puissiez pas approcher la personne, auquel cas, en fonction de la situation, vous devrez faire preuve de discernement.

Il peut être vraiment utile d'enregistrer un incident lorsqu'il arrive à quelqu'un, mais il y a un certain nombre de choses à retenir pour documenter le harcèlement **de manière sûre** et responsable. Consultez [cette fiche de conseils](#) de TÉMOINS pour plus de détails.

Tout d'abord, évaluez la situation. Est-ce que quelqu'un aide la personne victime de harcèlement ? Sinon, utilisez l'un des quatre autres D. Si quelqu'un d'autre vous aide déjà, évaluez votre propre sécurité. Si vous êtes en sécurité, allez-y et commencez à enregistrer. Demandez TOUJOURS à la personne qui a été harcelée ce qu'elle veut faire de l'enregistrement. Ne le publiez JAMAIS en ligne et ne l'utilisez JAMAIS sans leur permission. Les raisons en sont multiples. Le fait d'être harcelé ou attaqué est déjà une expérience déstabilisante. L'utilisation d'une image ou d'une séquence vidéo d'une personne victime sans son consentement peut donner à cette personne un sentiment d'impuissance encore plus grand. Si la documentation devient virale, elle peut entraîner une nouvelle victimisation et un niveau de visibilité que la personne ne souhaite peut-être pas. De plus, la diffusion d'images sans le consentement de la victime rend son expérience publique, ce qui peut entraîner toute une série de problèmes juridiques, surtout si l'acte de harcèlement ou de violence était d'une certaine manière criminel. Ils peuvent être contraints de s'engager dans le système juridique d'une manière qui ne leur convient pas. Enfin, l'expérience aurait pu être traumatisante. Le fait de publier l'expérience traumatisante d'une autre personne sans son consentement n'est pas une façon d'être un spectateur efficace et utile.

Vous voudrez peut-être **réagir DIRECTEMENT** au harcèlement en dénonçant ce qui se passe ou en confrontant l'auteur du harcèlement. Cette tactique peut être risquée : le harceleur peut rediriger ses abus vers vous et cela risque d'aggraver la situation. Avant de décider de réagir directement, évaluez la situation : Êtes-vous physiquement apte à réagir ? La personne harcelée est-elle physiquement en sécurité ? La situation semble-t-elle peu susceptible de s'aggraver ? Pouvez-vous déterminer si la personne harcelée veut que quelqu'un parle ? Si vous pouvez répondre oui à toutes ces questions, vous pouvez choisir une réponse directe.

Si vous choisissez d'intervenir directement, vous pouvez dire certaines choses à l'auteur du harcèlement :

- « C'est déplacé, irrespectueux, pas correct, etc. »
- « Laissez-les tranquilles. »

- « C'est homophobe, raciste, (insérer le type de harcèlement), etc. »

Le plus important ici est de rester bref et concis. Essayez de ne pas vous engager dans un dialogue, un débat ou une dispute, car c'est ainsi que les situations peuvent dégénérer. Si le harceleur répond, faites de votre mieux pour aider la personne qui a été ciblée au lieu de vous adresser à lui.

L'intervention directe peut être risquée, alors utilisez celle-ci avec prudence.

Même si vous ne pouvez pas agir sur le moment, vous pouvez faire une différence pour la personne qui a été harcelée en la prenant en charge après les faits. De nombreux types de harcèlement se produisent en passant ou très rapidement, auquel cas vous pouvez attendre que la situation soit passée et parler à la personne qui était alors visée. Voici quelques moyens d'utiliser activement la tactique de **RETARD** :

- Demandez-leur s'ils vont bien et dites-leur que vous êtes désolé de ce qui leur est arrivé.
- Demandez-leur si vous pouvez les aider.
- Proposez de les accompagner à leur destination ou restez avec eux pendant un certain temps.
- Partagez vos ressources avec eux et proposez-leur de les aider à faire un rapport s'ils le souhaitent.
- Si vous avez documenté l'incident, demandez-leur s'ils veulent que vous le leur envoyiez.

*** Une note sur la sécurité** : Nous ne voulons pas que vous vous blessiez en essayant d'aider quelqu'un. Pensez toujours à la sécurité et envisagez des possibilités qui ne risquent pas de vous mettre en danger ou de mettre quelqu'un d'autre en danger.